

| **Auteure :** Alexandra Rodocanachi, cofondatrice des Demoiselles de compagnie

Une fabrique innovante de liens culturel et social

En créant avec mon associée, il y a dix ans, notre service à domicile à Paris, nous avons l'intuition et la volonté de nous appuyer sur la prévention. La culture est un outil mis au service de l'autonomie.

UN TABLEAU, UNE MUSIQUE, UNE PIÈCE DE THÉÂTRE COMME MISSIONS.

Notre entreprise se différencie sur le marché par son positionnement auprès des seniors fragiles, en amont de la dépendance. Car une personne âgée fragile a des besoins très différents de ceux d'une personne dépendante.

Depuis l'origine, nous sommes convaincues que le lien social est le premier facteur de prévention des risques liés à l'âge et qu'il favorise l'autonomie des seniors. C'est ce lien avec les autres qui permet de ressentir le sentiment d'appartenance dont nous avons tous besoin pour discuter, partager, se divertir en compagnie. La perte de ce lien a des conséquences graves sur la mémoire, la capacité de réflexion, la fatigue, l'estime de soi, l'appétit, le sommeil...

Écouter une musique de Mozart, faire un jeu de société, peindre ou aller voir une pièce de théâtre ; autant d'activités du quotidien qui participent au bien-être global et au bien vieillir. Nous avons la conviction que l'art fait du bien au cerveau et nous le constatons tous les jours auprès de nos bénéficiaires. Il aide à se souvenir, même quand la maladie atteint les facultés cérébrales. Comme Françoise, atteinte de la maladie d'Alzheimer qui se détend et s'apaise tous les soirs à 20 heures en écoutant son émission « Le Concert du soir » sur France Musique. Ou Rosie, dont les troubles cognitifs disparaissent lorsqu'elle pratique l'allemand avec Maxime, langue que lui a apprise sa mère il y a tant d'années.

Quand on regarde un tableau, quand on écoute une musique ou quand on lit un roman, certaines zones du cerveau entrent en action. Ces interactions avec d'autres zones vont stimuler notre mémoire, nous donner du plaisir,

l'envie de créer, etc. Une pratique artistique ou culturelle peut atténuer le stress, l'anxiété et même la douleur.

UNE RENCONTRE AU SERVICE DU BIEN-ÊTRE.

Nous recrutons des professionnels qualifiés fiers de leur métier, nous veillons aux affinités entre l'intervenant et le senior et mettons en place les conditions de création d'un lien de confiance entre eux.

L'accompagnement est mieux accepté, souple, personnalisé, joyeux, mais encore et surtout préventif. Car l'enjeu est important : il s'agit de faire reculer les fragilités.

Les dames et hommes de compagnie répondent à un besoin urgent et important de notre société actuelle : la prévention de la perte d'autonomie et le lien avec les risques de solitude, de dénutrition et de chute, qui ne sont pas suffisamment pris en compte.

Mais pour que la rencontre fonctionne, nous nous attachons aux personnalités, aux valeurs, aux centres d'intérêt des intervenants et des personnes âgées afin de créer une véritable entente entre eux et de faciliter la création de lien. La présence régulière, l'écoute, l'empathie, la justesse de la relation vont permettre également d'évaluer les risques et de proposer un programme d'activités adapté aux goûts et aux capacités de chacun. Formés à l'accompagnement du vieillissement du public fragile par l'utilisation d'une boîte à outils d'activités cognitives, motrices et sensorielles, nos salariés proposent, sans jamais imposer, mettent la personne au centre de la relation, encouragent avec le sourire et accueillent les émotions et réactions avec bienveillance, sans jugement. Elles participent à la valorisation des métiers du prendre soin.